



SERVICES CULTURE ÉDITIONS  
RESSOURCES POUR  
L'ÉDUCATION NATIONALE

**Ce document a été numérisé par le CRDP de Bordeaux pour la  
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel.**

**Campagne 2013**

# BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

## DOMAINE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE U1

SESSION 2013

\_\_\_\_\_

**Durée : 4H30**

\_\_\_\_\_

<u>OPTION</u>	<u>COEFFICIENTS</u>
Image	2
Son	2
Techniques d'ingénierie et exploitation des équipements	2
Gestion de production	2
Montage et Postproduction	3

**Matériel autorisé** : aucun

**L'usage de la calculatrice est interdit.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Le sujet comporte 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4.

BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL		Session 2013
Domaine littéraire et artistique- U1	MVDLA	Page : 1/4

## IMAGE(S) DE LA GUERRE

### QUESTION N°1 – ANALYSE

1-Philippe Forest, *Sarinagara*, Gallimard, 2004, page 3.

En quatre tableaux et en suivant l'itinéraire du narrateur de la France au Japon, on apprend comment des êtres confrontés à l'inacceptable peuvent cependant y survivre : la perte d'un enfant pour le narrateur, ou bien la découverte de l'horreur nucléaire pour Yosuke Yamahata, qui photographia Nagasaki le lendemain de sa destruction.

2-Laurent Rebours, *Irak*, 2010, page 4.

Laurent Rebours est le chef de bureau de l'agence Paris AP Photo. Ses missions l'ont conduit à travers le monde et il a couvert des sujets variés, de la guerre en Irak à la mode française en passant par la politique et le tour de France.

3-Ari Folman, *Valse avec Bachir*, 2007.

Le film retrace un épisode particulièrement douloureux de la guerre du Liban. Du 16 au 18 septembre 1982, les phalangistes<sup>1</sup> chrétiens, suite à l'assassinat de leur chef, Bachir Gemayel, massacrent les habitants palestiniens des camps de réfugiés de Sabra et Chatila. Quoique n'ayant pas directement participé à ce massacre, le réalisateur Ari Folman, alors soldat réserviste de l'armée israélienne, se sent complice. Il mène une enquête...

Vous ferez, de l'un de ces trois documents, une analyse précise et organisée (vous pouvez éventuellement proposer un croquis).

### QUESTION N°2 – ESSAI

Les images de la guerre provoquent-elles une guerre des images ?

Votre réponse construite et argumentée s'appuiera sur des œuvres et des productions de genres variés, en se référant obligatoirement au dossier fourni, aux trois documents proposés et à vos recherches personnelles.

<sup>1</sup> Membres d'un groupement paramilitaire.

## DOCUMENT N° 1

Yamahata était là, avançant à grands pas, marchant sans rien voir le long d'une route qui doucement s'effaçait, s'enfonçant dans une matière de plus en plus poudreuse faite de cendres et d'où sortait par endroits, comme des décombres mous et noircis sur lesquels le pied trébuchait, la masse spongieuse de quelques cadavres agglomérés. Plus rien n'existait que cette grande plaine de poussière presque uniforme étendue partout sous le ciel de la nuit avec parfois les silhouettes encore indiscernables de bâtiments effondrés, maisons allongées sur le sol avec leur toiture repliée sur elle-même ou bien le vertige encore inexplicablement dressé d'un ouvrage épargné par le souffle et dont tenaient miraculeusement la charpente, l'une ou l'autre de ses façades, adossées au vide d'un édifice évanoui.

De tout cela commençaient à sortir des voix, gémissantes, implorantes, n'ayant parfois même plus l'énergie d'articuler un appel à l'aide. On les entendait, assourdies par l'épuisement, sinistres et semblant monter de la terre, cette terre de cendre et de poussière à laquelle les corps des victimes agonisantes avaient perdu la force ou la volonté de s'arracher, se confondant désormais avec elle : des voix venant de partout à la fois, paroles de souffrance et de désolation insituables dans le noir, phrases fantômes flottant sur l'horreur d'une fosse refermée d'un coup sur les vivants. Elles (les voix) parlaient depuis plus de douze heures : il y avait eu d'abord le bruit inimaginable de l'explosion – *le pi-ka-don !* dont se souviennent les survivants – puis le silence sidéré qui l'avait suivi, et sans doute ensuite encore les appels au secours, les victimes brûlées vives ou coincées sous les décombres et cherchant à indiquer leur présence aux sauveteurs. Mais personne n'était venu. Les voix avaient parlé moins fort. Les cris avaient cessé. La nuit était tombée. Et tout s'était tu.

Ainsi, il y avait eu le silence à nouveau. Et depuis, le chuchotement terrible. Car à mesure qu'il avançait à tâtons parmi les décombres, Yamahata entendait les voix renaître à son approche, suscitées par un regain d'espoir ou bien de haine dont il était la cause : lui, scandaleusement vivant, passant debout au milieu d'une catastrophe où toute chose avait perdu sa forme, lui, s'asseyant parmi les ruines, allumant une cigarette. Sain et sauf, et attendant l'aube.

**Philippe Forest,**  
*Sarinagara*, Gallimard, 2004.  
*Sarinagara* signifie : « *Cependant* ».

BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL		Session 2013
Domaine littéraire et artistique- U1	MVDLA	Page : 3/4

**DOCUMENT N°2**



Laurent Rebours, *Irak*, 2010.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'Enseignement Professionnel  
Réseau SCEREN